

France

>> Epidémiologie

>> L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de La Dépêche Vétérinaire

Fièvre charbonneuse : les tabanidés pourraient jouer un rôle dans la transmission

Des données épidémiologiques récentes sur la fièvre charbonneuse ont été dévoilées à l'occasion d'un retour sur deux épisodes récents de la maladie dans le Doubs et en Savoie, lors d'une séance de l'Académie vétérinaire de France, le 6 mai. Le rôle des tabanidés dans la transmission de la maladie a notamment été évoqué.

Se basant sur deux épisodes récents de charbon bactérien, l'un ayant concerné le département du Doubs, à l'été 2008, et l'autre la Savoie, l'été suivant, notre consœur Natacha Woronoff-Rehn, directrice du laboratoire vétérinaire départemental du Doubs, et Yvette Game, directrice du laboratoire vétérinaire départemental de Savoie, ont présenté les données épidémiologiques récentes sur la maladie lors d'une séance de l'Académie vétérinaire de France, le 6 mai, à Paris. Les résultats de l'enquête épidémiologique effectuée lors de l'épisode savoyard mettent en exergue un possible rôle des tabanidés dans la transmission de la maladie.

Les intervenantes ont rappelé à cette occasion le rôle central du laboratoire vétérinaire départemental d'analyses qui constitue le premier maillon du dépistage qui se place juste après l'étape de suspicion clinique dans laquelle l'hypothèse du charbon n'est pas forcément prioritaire.

Natacha Woronoff-Rhen a néanmoins souligné la lourdeur du dispositif administratif, qui en réfère au contexte réglementaire dédié aux micro-organismes et toxines, lors d'une suspicion de charbon alors même que l'analyse devrait permettre d'isoler et d'identifier le bacille le plus rapidement possible. « *Les procédures se sont compliquées et ralentissent l'analyse et l'identification* », a-t-elle déploré.

Mort de 40 bovins

L'épisode de l'été 2008, dans le Doubs, a duré 7 semaines et touché 20 exploitations dans 10 communes, entraînant la mort de 40 bovins. « *Le département du Doubs réunit des facteurs favorables à la résurgence de Bacillus anthracis* », a précisé notre consœur.

Cet épisode témoigne, selon elle, de la nécessité de définir un « *protocole de mort brutale en pâture* ». Elle a expliqué par ailleurs les prélèvements à effectuer lors d'une suspicion, sans autopsie du cadavre (recommandations actuelles), leurs conditions de conservation et de transport au laboratoire départemental d'analyses et leurs mises en culture, qui ont donné les meilleurs résultats.

En Savoie, l'épisode de fièvre charbonneuse s'est déroulé du 26 juillet au 15 août 2009. Il a touché 16 cheptels bovins et détenteurs de chevaux en Savoie et 3 en Isère et occasionné la mort de 34 bovins (et 67 malades) et 2 chevaux (et 2 malades). La zone d'épizootie était très localisée, sur un canton (canton de la Rochette).

« *Il y a toujours eu des cas de charbon en Savoie depuis les années 1920* », a expliqué Yvette Game, précisant que la maladie avait essentiellement siégé sur cette zone. 6 prélèvements de terre et

d'herbages ont été effectués et mis en culture mais la recherche bactériologique s'est révélée négative sur tous les prélèvements. L'intervenante a mis cette absence sur le compte de la dispersion importante des spores et des problèmes d'échantillonnage.

B.anthraxis au niveau des pièces buccales

Les facteurs climatiques et géologiques ont été étudiés révélant températures élevées, humidité importante après une période sèche et sols calcaires.

La nouveauté de l'étude est son volet sur les tabanidés et leur rôle potentiel dans la transmission de la maladie. Des taons ont été capturés, sans produit particulier, dans les troupeaux atteints, sur des animaux vivants, lors de leur repas de sang. Ils ont été congelés puis leurs prélèvements ont étéensemencés. Yvette Game a insisté sur la taille importante de ces insectes sans que leur espèce ait pu faire l'objet d'un examen entomologique précis.

« *L'idée d'analyser plus précisément le rôle de ces insectes est née après la découverte d'un cheval mort de charbon et présentant un œdème au niveau du poitrail avec une trace de piqûre de taon* », a-t-elle expliqué.

« *Si les abdomens se sont révélés négatifs, on a par contre mis en évidence la présence de B.anthraxis dans les pièces buccales des têtes de taons* », a-t-elle constaté. Les insectes comme les tabanidés pourraient donc expliquer, selon elle, la dispersion rapide du germe d'autant que les facteurs climatiques à cette période ont favorisé la présence de taons en grand nombre.

Les intervenantes ont annoncé que des études complémentaires sont réalisées. ■



Les taons analysés lors de l'enquête épidémiologique pour l'épisode de fièvre charbonneuse en Savoie étaient de grande taille.

D.R.